

rencontre avec

Myriam Gourdon et sa fille

Une aventure familiale



S'évader à deux pas de chez soi

Professeur des écoles pendant 17 ans, Myriam Gourdon a fait le choix, à l'aube de ses 50 ans, de s'engager dans un nouveau projet de vie. Le goût des autres et le contact humain chevillés au corps, c'est à travers une nouvelle aventure qu'elle les exprime chaque jour et se retrouve pleinement. Ouvrir un gîte a trotté dans la tête de Myriam pendant de nombreuses années. Cette idée est devenue réalité avec toute une famille qui a bâti, pierre après pierre, ce nouveau projet de vie !

LE MAG Myriam, comment est née cette idée d'ouvrir un gîte ?

MYRIAM GOURDON C'est un concours de circonstances et une addition d'opportunités. Avec Yannick, mon époux, nous sommes très attachés à l'Èvre et à ce joli coin de la campagne belloprataine. Nous possédons depuis plusieurs années un terrain près d'ici où pâturent deux chevaux et un âne. Nous recherchions une grange à proximité pour stocker notre foin. Lorsqu'un ami nous a annoncé que la maison familiale et les bâtiments étaient en vente, nous nous sommes naturellement portés acquéreurs.

LE MAG Pourquoi avoir voulu impliquer votre famille dans cette aventure ?

MG On savait qu'il y avait beaucoup de temps à passer pour la rénovation. Sans la mobilisation de toute la famille, on ne se serait pas engagé dans un tel projet. Il fallait qu'on ait l'accord de tout le monde et que chacun accepte de participer aux travaux. Nos quatre enfants âgés aujourd'hui de 14 à 25 ans, Laurine, Aubin, Thibaut et Justin, ont dit oui tout de suite ! C'est une véritable aventure familiale puisque se sont joints à la rénovation les petits amis de nos deux ainés, des membres de nos familles, des copains et notre voisin.

LE MAG Combien de temps a duré la rénovation ?

MG Pendant 18 mois, nous avons passé nos week-ends et les vacances scolaires à rénover cette vieille bâtisse. Même si ce fut intense physiquement et moralement, c'est au final une expérience très enrichissante où chacun a pu découvrir des talents cachés et exprimer ses compétences au service d'un projet commun.



LE MAG Pouvez-vous nous présenter votre gîte ?

MG Nous sommes ouverts depuis un an. Le gîte La Petite Forêt, en référence au bois qui se trouve en face planté par l'ancien propriétaire, peut accueillir 10 à 12 personnes. Notre souhait : proposer un hébergement tout confort, avec notamment une piscine chauffée, tout en gardant le charme et l'authenticité du lieu. Nous avons cherché à redonner de l'éclat à l'existant en conservant les pierres apparentes des murs et la

charpente d'origine.

Côté organisation, je gère l'accueil et ma fille Laurine s'occupe des réservations et de la communication.

LE MAG Que recherchent les gens en séjournant ici ?

MG On vient au gîte La Petite Forêt pour profiter avant tout de la douceur de la campagne et du cadre idyllique du lieu. Il y a un côté intemporel où les paysages n'ont pas bougé depuis plus d'un demi-siècle. Le bocage et ses coteaux verdoyants s'étendent à perte de vue. Notre gîte domine la vallée de l'Èvre. Il est situé sur le sentier de randonnée « Au fil de l'Èvre » et sur la route équestre d'Artagnan qui sera inaugurée le 9 mai prochain.

C'est une parenthèse bucolique, idéale pour se ressourcer en famille ou entre amis !

LE MAG Pourquoi ce projet ici et nulle part ailleurs ?

MG C'est un retour aux sources.

Ce coin de campagne, on le connaît depuis toujours. Avec mon époux, nous sommes très attachés à Beaupréau-en-Mauges et à l'Èvre en particulier. Nos grands-parents étaient voisins. Ils vivaient dans les fermes de la Boiteauderie et de la Pinellerie, proches de la rivière. Nos deux papas sont aussi des amateurs de pêche. Bref, l'Èvre coule dans nos veines depuis notre plus jeune âge. Parfois, on a tendance à oublier que notre région dispose d'un riche potentiel et qu'on peut s'évader facilement à deux pas de chez soi.